

Quantificateurs

- ❑ **Un prédicat** : Une proposition dont les valeurs de vérité sont fonction d'une (ou plusieurs) variable(s)
- ❑ **Le quantificateur universel « pour tout \forall »** : la proposition « Pour tout les éléments x de \mathbb{K} , la proposition $P(x)$ est vraie », s'écrit en abrégé: $\forall x \in \mathbb{K}, P(x)$
- ❑ **Le quantificateur existentiel « il existe \exists »** : la proposition « il existe au moins un élément x de \mathbb{K} tel que la proposition $P(x)$ est vraie », s'écrit en abrégé: $\exists x \in \mathbb{K}, P(x)$
- ❑ **Le quantificateur de la valeur unique « $\exists!$ »** : la proposition « il existe un et un seul élément x de \mathbb{K} tel que la proposition $P(x)$ est vraie », s'écrit en abrégé: $\exists! x \in \mathbb{K}, P(x)$
 - **Exemple** : la proposition « f est la fonction nulle » (f est une fonction de \mathbb{R} dans \mathbb{R})

$$\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = 0$$

- **Exemple** : la proposition « la fonction f s'annule une fois sur \mathbb{R} »

$$\exists x \in \mathbb{R}, f(x) = 0$$

Remarque : Montrer qu'il existe un élément x de \mathbb{K} vérifiant une certaine propriété, c'est fournir explicitement un tel élément.

Quantificateurs

❖ **Théorème** : Soient \mathbb{K} un ensemble et $P(x)$ une proposition dont les valeurs de vérité sont fonction de $x \in \mathbb{K}$. Alors:

1. $\overline{(\forall x \in \mathbb{K}, P(x))} \Leftrightarrow (\exists x \in \mathbb{K}, \overline{P(x)})$
2. $\overline{(\exists x \in \mathbb{K}, P(x))} \Leftrightarrow (\forall x \in \mathbb{K}, \overline{P(x)})$

Remarque : la négation de \forall est \exists , et la négation de \exists est \forall .

• **Exemple** : la négation de :

1. " $\exists z \in \mathbb{C}, z^2 + z + 1 = 0$ " est " $\forall z \in \mathbb{C}, z^2 + z + 1 \neq 0$ "
2. " $\forall x \in \mathbb{R}, x + 1 \in \mathbb{Z}$ " est " $\exists x \in \mathbb{R}, x + 1 \notin \mathbb{Z}$ "

Quantificateurs

❖ **Théorème :** Soient \mathbb{K} un ensemble et $P(x)$ et $Q(x)$ deux propositions dont les valeurs de vérité sont fonction $x \in \mathbb{K}$. Alors:

$$1. (\forall x \in \mathbb{K}, P(x) \wedge Q(x)) \Leftrightarrow ((\forall x \in \mathbb{K}, P(x)) \wedge (\forall x \in \mathbb{K}, Q(x)))$$

$$2. (\forall x \in \mathbb{K}, P(x) \vee Q(x)) \not\Rightarrow ((\forall x \in \mathbb{K}, P(x)) \vee (\forall x \in \mathbb{K}, Q(x)))$$

$$3. (\exists x \in \mathbb{K}, P(x) \wedge Q(x)) \not\Rightarrow ((\exists x \in \mathbb{K}, P(x)) \wedge (\exists x \in \mathbb{K}, Q(x)))$$

$$4. (\exists x \in \mathbb{K}, P(x) \vee Q(x)) \Leftrightarrow ((\exists x \in \mathbb{K}, P(x)) \vee (\exists x \in \mathbb{K}, Q(x)))$$

- **Remarque :**

- “ \forall ” est distribuable sur “ \wedge ” et “ \exists ” est distribuable sur “ \vee ”
- “ \forall ” n’est pas distribuable sur “ \vee ” et “ \exists ” n’est pas distribuable sur “ \wedge ”

Quantificateurs

- **Exercice :** Ecrire avec les quantificateurs les propositions suivantes:
 - Tout entier naturel est pair ou impair.
 - La fonction f est strictement monotone sur \mathbb{R} (f est une fonction de \mathbb{R} dans \mathbb{R})
 - La fonction f n'est pas strictement monotone sur \mathbb{R}
- ❖ **Théorème :** Soient \mathbb{K} un ensemble et $P(x, y)$ une proposition dont les valeurs de vérité sont fonction de deux variables x et y de \mathbb{K} . Alors:
 1. $((\forall x \in \mathbb{K}), (\forall y \in \mathbb{K}), P(x, y)) \Leftrightarrow ((\forall y \in \mathbb{K}), (\forall x \in \mathbb{K}), P(x, y))$
 2. $((\exists x \in \mathbb{K}), (\exists y \in \mathbb{K}), P(x, y)) \Leftrightarrow ((\exists y \in \mathbb{K}), (\exists x \in \mathbb{K}), P(x, y))$

Quantificateurs

❖ **Théorème :** Soit $P(x, y)$ une proposition dont les valeurs de vérité dépendent de deux variables x, y de \mathbb{K} . Alors :

$$\exists x \in \mathbb{K}, \forall y \in \mathbb{K}, P(x, y) \Leftrightarrow \forall y \in \mathbb{K}, \exists x \in \mathbb{K}, P(x, y)$$

- **Remarque :**

- Permutation **possible** entre quantificateurs de **même nature**
- Permutation **impossible** entre quantificateurs de **natures différentes**

- **Remarque :**

- $\exists x \in \mathbb{K}, \forall y \in \mathbb{K}$ signifie que l'élément x de \mathbb{K} est fourni une fois pour toutes les éléments y de \mathbb{K} . Dans ce cas, **x est constant quand y varie.**
- $\forall y \in \mathbb{K}, \exists x \in \mathbb{K}$ signifie que l'élément x est fourni pour chaque y . Dans ce cas, **x varie quand y varie.**

Quantificateurs

- **Exercice :** Soit \mathbb{E} l'ensemble des enfants d'une colonie de vacances et \mathbb{D} l'ensemble des desserts proposés. Ecrire en langage courant les propositions suivantes :

1) $\forall e \in \mathbb{E}, \exists d \in \mathbb{D}, e \text{ aime } d$ (Signification ???)

2) $\exists e \in \mathbb{E}, \forall d \in \mathbb{D}, e \text{ aime } d$ (Signification ???)

3) $\forall d \in \mathbb{D}, \exists e \in \mathbb{E}, e \text{ aime } d$ (Signification ???)

4) $\forall d \in \mathbb{D}, \forall e \in \mathbb{E}, e \text{ aime } d$ (Signification ???)

- **Exercice :** Ecrire avec des quantificateurs les propositions suivantes :
 - La fonction f est constante sur \mathbb{R} (f est définie de \mathbb{R} dans \mathbb{R})
 - La fonction f n'est pas constante sur \mathbb{R}
 - $A = \Phi$ (A est un sous-ensemble de \mathbb{N} , Φ est l'ensemble vide)
 - $A \subset B$ (A et B sont sous-ensembles de \mathbb{N})

Raisonnement

□ **Raisonnement direct** : Pour montrer que l'assertion $P \Rightarrow Q$ est vraie, on suppose que P est vraie et on cherche à montrer que Q est vraie.

- **Exercice** : Montrer que " $a, b \in \mathbb{Q} \Rightarrow a + b \in \mathbb{Q}$ " (\mathbb{Q} l'ensemble des rationnels)

Solution :

- $P : "a, b \in \mathbb{Q}"$, $Q : "a + b \in \mathbb{Q}"$
 - $a \in \mathbb{Q} \Rightarrow a = \frac{p_1}{q_1}$, $b \in \mathbb{Q} \Rightarrow b = \frac{p_2}{q_2}$ avec $p_1, p_2 \in \mathbb{Z}$, $q_1, q_2 \in \mathbb{N}^*$
 - $a + b = \frac{p_1}{q_1} + \frac{p_2}{q_2} = \frac{p_1 q_2 + p_2 q_1}{q_1 q_2}$
 - mais comme $p_1 q_2 + p_2 q_1 \in \mathbb{Z}$ et $q_1 q_2 \in \mathbb{N}^*$, alors $a + b \in \mathbb{Q}$ donc la proposition Q est vraie.
 - Conclusion, l'assertion " $a, b \in \mathbb{Q} \Rightarrow a + b \in \mathbb{Q}$ " est vraie.
- **Exercice** : Montrer l'assertion suivante: " $\forall x \in \mathbb{R}, x^2 \leq x \Rightarrow |x| = x$ "

Raisonnement

- **Raisonnement par contraposition** : Pour montrer que l'assertion $P \Rightarrow Q$ est vraie, nous montrons que l'assertion $\bar{Q} \Rightarrow \bar{P}$ est vraie.
 - **Remarque** : le raisonnement par contraposition est basé sur le fait que les assertions " $P \Rightarrow Q$ " et " $\bar{Q} \Rightarrow \bar{P}$ " ont la même valeur de vérité. En plus, il est utilisé lorsque le " $\bar{Q} \Rightarrow \bar{P}$ " est plus facile à démontrer que " $P \Rightarrow Q$ " ou encore lorsque l'assertion \bar{Q} est plus facile à formaliser.
 - **Exercice** : Montrer l'assertion suivante: " $\forall n \in \mathbb{Z}, n^2 \text{ est impair} \Rightarrow n \text{ est impair}$ "
- **Raisonnement par l'absurde** : Pour montrer qu'une assertion P est vraie, à partir de certaines hypothèses, nous supposons que l'assertion P est fausse (donc \bar{P} est vraie) et nous essayons de trouver, avec les hypothèse de départ, une contradiction.
 - **Exercice** : Montrer que c'est impossible de diviser par zéro.
 - **Exercice** : Montrer que si $\frac{a}{1+b} = \frac{b}{1+a}$ alors $a = b$ avec $a, b \geq 0$

Raisonnement

□ **Raisonnement par disjonction de cas** : Pour montrer la véracité d'une assertion P pour tout x dans un ensemble \mathbb{K} , on montre l'assertion pour une partie \mathbb{A} de \mathbb{K} , puis pour tout x n'appartient pas à \mathbb{A} .

- **Remarque** : le raisonnement par disjonction de cas est souvent utilisé pour vérifier des assertions dépendant des valeurs absolues (cad., le raisonnement dépend du signe de la quantité à l'intérieur de la valeur absolue)

- **Exercice** : Montrer l'assertion suivante: " $\forall x \in \mathbb{R}, |x - 1| \leq x^2 - x + 1$ "

Solution :

1. On montre l'inégalité pour $x - 1 \geq 0 \Rightarrow x \geq 1$:

$$\Rightarrow x^2 - x + 1 - |x - 1| = x^2 - x + 1 - x + 1 = x^2 - 2x + 2 = (x - 1)^2 + 1 \geq 0$$

$$\Rightarrow x^2 - x + 1 - |x - 1| \geq 0 \Rightarrow |x - 1| \leq x^2 - x + 1 \text{ pour } x \geq 1$$

Raisonnement

□ **Raisonnement par disjonction de cas :** Pour montrer la véracité d'une assertion P pour tout x dans un ensemble \mathbb{K} , on montre l'assertion pour une partie \mathbb{A} de \mathbb{K} , puis pour tout x n'appartient pas à \mathbb{A} .

- **Remarque :** le raisonnement par disjonction de cas est souvent utilisé pour vérifier des assertions dépendant des valeurs absolues (cad., le raisonnement dépend du signe de la quantité à l'intérieur de la valeur absolue)

- **Exercice :** Montrer l'assertion suivante: " $\forall x \in \mathbb{R}, |x - 1| \leq x^2 - x + 1$ "

Solution :

1. On montre l'inégalité pour $x - 1 \geq 0 \Rightarrow x \geq 1$:

$$\Rightarrow x^2 - x + 1 - |x - 1| = x^2 - x + 1 - x + 1 = x^2 - 2x + 2 = (x - 1)^2 + 1 \geq 0$$

$$\Rightarrow x^2 - x + 1 - |x - 1| \geq 0 \Rightarrow |x - 1| \leq x^2 - x + 1 \text{ pour } x \geq 1$$

2. On montre l'inégalité pour $x - 1 < 0 \Rightarrow x < 1$:

$$\Rightarrow x^2 - x + 1 - |x - 1| = x^2 - x + 1 + x - 1 = x^2 \geq 0$$

$$\Rightarrow x^2 - x + 1 - |x - 1| \geq 0 \Rightarrow |x - 1| \leq x^2 - x + 1 \text{ pour } x < 1$$

$$\text{Donc, } |x - 1| \leq x^2 - x + 1 \forall x \in \mathbb{R}$$

Raisonnement

□ **Raisonnement par récurrence:** Il est applicable lorsque l'assertion considérée dépend d'un entier naturel, $n \in \mathbb{N}$. Les démarches à suivre sont les suivantes:

1. Etablir que l'assertion est vraie aux faibles rangs (cad., pour $n = 0, 1, 2$ selon le cas)
2. Montrer que si l'assertion est vraie au rang n , alors elle est aussi vraie au rang $n + 1$
3. Si les étapes 1 et 2 sont vérifiées, alors conclure que l'assertion proposée est vraie pour tout rang n .

- **Exercice :** Montrer l'assertion suivante: " $\sum_{k=1}^n k = \frac{n(n+1)}{2} \quad \forall n \in \mathbb{N}^*$ "

Bibliographie

- R. David, K. Nour, C. Raffalli, *Introduction à la logique – théorie de la démonstration*, Dunod, 2001.
- M. Ben-Ari, *Mathematical logic for computer science*. Springer Science & Business Media, 2012.
- H. B. Enderton, *A mathematical introduction to logic* (1st edition). Academic Press Second edition, 2001
- Le cours de Sophie Pinchinat (<https://people.irisa.fr/Sophie.Pinchinat/>)